

**PROGRAMME ASIE**

# **CHINE : LA QUESTION DES LIBERTÉS RELIGIEUSES**

**PAR EMMANUEL LINCOT**

CHERCHEUR ASSOCIÉ À L'IRIS,  
PROFESSEUR À L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS ET SINOLOGUE

JUIN 2020

**ASIA FOCUS #142**

Tandis que la Chine affrontait le Covid-19, Pékin obtenait la nomination de Jiang Duan à l'une des instances du Conseil des Droits de l'Homme (CDH) de l'ONU. Ironie que de voir la dictature communiste imposer ses vues auprès de la communauté internationale sur les questions thématiques liées aux droits de l'homme dans le monde entier, telles que la liberté d'expression et de religion. Constat non moins terrible, la lutte contre la pandémie n'aura laissé aucun répit au gouvernement dans sa volonté de mieux contrôler la population. Elle lui aura même permis d'accélérer le développement de nouvelles technologies renforçant la possibilité de reconnaître des personnes portant des masques chirurgicaux<sup>1</sup>. Certains observateurs considèrent que cette crise aura donc favorisé le déploiement systématique de l'Intelligence artificielle dans tous les domaines des activités humaines<sup>2</sup>. Plusieurs témoignages rapportent que des croyants de diverses obédiences ont été ainsi surpris de prier en faveur des victimes de l'épidémie puis arrêtés<sup>3</sup>. Loin d'avoir relâché son contrôle sur les communautés religieuses, celui-ci semble s'être exercé avec encore plus de force.

En définitive, la politique menée par Xi Jinping à l'encontre des communautés religieuses s'inscrit dans une politique globale, à laquelle aucune obédience religieuse ne peut échapper. Dès 2017, lors du Congrès du Parti communiste chinois (PCC), le numéro un chinois avait appelé à combattre tout ce qui pourrait menacer l'autorité du régime et la « sécurité nationale ». D'où sa volonté de « siniser » les croyances répandues sur le territoire. Il avait insisté pour que les religions se « conforment mieux » aux « réalités chinoises » et à la « société socialiste ». Les religions officiellement reconnues (catholicisme, protestantisme, islam, bouddhisme, taoïsme) sont plus que jamais étroitement contrôlées. Elles doivent faire allégeance à des associations « patriotiques », supervisées par l'État. Le pouvoir est particulièrement méfiant à l'égard du christianisme,

<sup>1</sup> Benoît Théry, *Porter un masque n'arrête plus la reconnaissance faciale chinoise*, Cubic, 22 mars 2020 : <https://www.clubic.com/technologies-d-avenir/intelligence-artificielle/actualite-889278-porter-masque-reconnaissance-faciale-chinoise.html>

<sup>2</sup> Lily Kuo, *'The new normal': China's excessive coronavirus public monitoring could be here to stay*: *The Guardian*, 9 mars 2020 : <https://www.theguardian.com/world/2020/mar/09/the-new-normal-chinas-excessive-coronavirus-public-monitoring-could-be-here-to-stay>; Emmanuel Lincot, *« Covid-19 : comment Pékin cherche à sauver la face (avec Emmanuel Veron) »*, *The Conversation*, 22 mars 2020 : <https://theconversation.com/covid-19-comment-pekin-cherche-a-sauver-la-face-134168>

<sup>3</sup> Lire à ce sujet les articles de ce site dissident : <https://fr.bitterwinter.org/>

de l'islam et du bouddhisme tibétain, davantage soumis à une influence externe. Mais les nouvelles directives ont franchi une étape supplémentaire. Elles interdisent, par exemple, d'accepter des dons venant de l'étranger et prévoient de lourdes amendes en cas d'organisation d'événements non autorisés. L'ouverture d'écoles religieuses est également soumise à des conditions plus strictes.

## LES RELIGIONS EN CHINE : UN CHAMP DE FORCES

---

Comme le rappelle Vincent Goossaert<sup>4</sup>, l'ordre religieux est en Chine traditionnellement et avant tout un ordre moral<sup>5</sup>. L'irruption brutale de la modernité européenne et les réformes inspirées par le Mouvement du 4 mai 1919 vont donner à la première République de Chine et ses élites l'occasion de poser les jalons d'une sécularisation des pratiques religieuses, voire la manifestation d'un athéisme frénétique, dont l'acmé coïncidera à partir des années 1950, et surtout la Révolution culturelle (1966-1976), avec un déchaînement de violence sans précédent<sup>6</sup>. Si l'arrivée au pouvoir de Deng Xiaoping, à la fin des années 1970, s'accompagne d'une plus grande tolérance envers les croyants, une chose toutefois demeure : jamais ces derniers ne pourront critiquer l'État<sup>7</sup>. Même le confucianisme qui a fini par s'imposer comme non-religion a fini par intégrer ce cadre que lui assignait l'État.

Désormais, le confucianisme se confond avec une idéologie que promeut l'État parti avec, en amont, la forte influence d'un courant opposé aux Droits de l'homme, d'abord cultivé par les milieux autoritaires de Singapour, puis repris en tant que modèle par l'idéologie du Parti communiste : le « national-confucianisme »<sup>8</sup>. De ce point de vue, le contraste avec Taïwan est saisissant. Né de la démocratisation de l'île dès la fin des années 1980, le cadre

<sup>4</sup> Vincent Goossaert, *La question religieuse en Chine (avec David A. Palmer)*, Paris, CNRS éditions, 2012.

<sup>5</sup> John Lagerwey, *China: A Religious State, Hong Kong*, University of Hong Kong Press, 2010

<sup>6</sup> Michel Bonnin, *Génération perdue. Le mouvement d'envoi des jeunes instruits à la campagne en Chine, 1968-1980*, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2004 ; Roderick MacFarquhar et Michael Schoenhals, *La Dernière Révolution de Mao. Histoire de la Révolution culturelle (1966-1976)*, Paris, Gallimard, 2009

<sup>7</sup> Lire à ce sujet les débats du Centre Sèvres entre Benoît Vermander et Marcel Gauchet, retranscrits dans : *À propos de la sortie de la religion en Chine* (dir<sup>o</sup> Barthélémy Courmont et Emmanuel Lincot), Monde chinois Nouvelle Asie, n° 35, ESKA, 2013

<sup>8</sup> Jean-Philippe Béja, *Naissance d'un national-confucianisme ? Perspectives Chinoises*, CEFC, 1995, n° 30 : [https://www.persee.fr/doc/perch\\_1021-9013\\_1995\\_num\\_30\\_1\\_1899](https://www.persee.fr/doc/perch_1021-9013_1995_num_30_1_1899) ; Anne Cheng, *Confucianisme, post-modernisme et valeurs asiatiques*, in Yves Michaud (éd.), *Université de tous les savoirs*, vol. 6 : *Qu'est-ce que la culture ?*, Paris, Éditions Odile Jacob, 2001, p. 80-90.

juridique et politique y a rendu au contraire possible l'essor spectaculaire de nouvelles organisations religieuses de grande amplitude, qui accentuent dans les enseignements anciens une dimension intramondaine, professionnelle et transnationale<sup>9</sup>. Dans ses applications quotidiennes qui vont de la pédagogie à des formes ritualisées du *management* en entreprise, la portée éthique de l'héritage confucianiste et populaire comme chemin de sagesse et doctrine de vie n'a strictement rien à voir avec les dogmes imposés par le régime de Pékin.

Ce qui est observable pour le confucianisme sur le continent, l'est tout autant pour les autres religions. Les chefs religieux collent à la ligne du Parti afin de protéger les intérêts de leurs communautés et renforcer leur autorité. Dans ce cadre, les universitaires ont typiquement une attitude plus libérale que le gouvernement, mais doivent également établir et protéger la légitimité de leur champ d'études. Ils utilisent les normes académiques de distance et d'objectivité pour compenser leurs sympathies envers les religions qu'ils étudient. Le cas le plus connu est celui des « chrétiens culturels », des universitaires et intellectuels qui n'affirment pas explicitement leur foi chrétienne, mais adoptent un point de vue chrétien pour mener une analyse critique de la crise morale et des problèmes sociaux en Chine. Autre exemple : un réseau d'universitaires revendiquant le label de « nouveau taoïsme » *xin daojia*, et affirmant que le taoïsme devrait développer pour le XXI<sup>e</sup> siècle une nouvelle idéologie fondée sur l'écologie, l'égalité des sexes et la culture traditionnelle. Nous pourrions aussi citer l'influence du bouddhisme réformiste auprès des universitaires et des intellectuels, grâce aux écrits et initiatives de religieux, tels que Hsing Yun ou Jinghui<sup>10</sup>. Ce sont là de rares écarts que tolèrent les instances du Parti, dans cette zone grise, jamais définie, qui sépare l'exercice du pouvoir politique et la liberté religieuse.

<sup>9</sup> Sébastien Billioud, Joël Thoraval, *Le Sage et le peuple. Le renouveau confucéen en Chine*, Paris, CNRS Éditions, 2014

<sup>10</sup> David A. Palmer, *Les danwei religieuses. L'institutionnalisation de la religion en Chine populaire*. Perspectives Chinoises, CEFC, 1995, n° 30 : <https://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/5354>

## PERSÉCUTIONS CHRÉTIENNES

---

D'où l'extrême vigilance, pour ne pas dire la nervosité du régime, prompt à censurer toute forme de comportement qu'il jugerait déviant. Même constat dans les milieux catholiques, soumis à des intimidations régulières, et notamment les prêtres « clandestins » qui refusent de lui prêter allégeance<sup>11</sup>. Douze millions, selon les statistiques officielles, c'est le nombre de catholiques devant être en réalité revu à la hausse, car beaucoup d'entre eux font partie de l'église clandestine, et ne reconnaissent que l'autorité du Pape. Certains catholiques s'inquiètent d'ailleurs des tentatives de rapprochement entre le Vatican et Pékin, comme cette rencontre du 14 février dernier en marge d'une conférence internationale sur la sécurité à Munich, mettant pour la première fois en présence les ministres des Affaires étrangères de la Chine et du Saint-Siège<sup>12</sup>. Cette rencontre fait suite à la signature de l'accord de septembre 2018 sur la nomination des évêques catholiques en Chine. Un jalon important allant peut-être dans le sens de l'établissement de relations diplomatiques. Une première pour ainsi dire alors que le régime chinois a longtemps considéré l'Église catholique comme une puissance impérialiste.

Cependant, le gouvernement de Pékin montre encore des signes d'une forte défiance envers le catholicisme. À preuve, cette décision prise par Xi Jinping de vouloir réécrire la Bible pour l'adapter à la ligne du Parti communiste<sup>13</sup>. Désormais, l'Évangile devra se conformer à la vulgate marxiste-léniniste matinée de « *caractéristiques chinoises* », et les paraboles de Jésus-Christ, rester dans la ligne du Parti communiste, sous peine d'être expurgées des bibles à disposition des fidèles. Depuis 2018, les catholiques du pays sont censés chanter des cantiques comme « *la Chine est belle, la Chine est grande. Les fils et les filles de la Chine aiment la Chine... Bénis la Chine, ô Seigneur* »<sup>14</sup>. Valeurs socialistes et culture traditionnelle doivent être enseignées par les prêtres des églises sous peine de sanctions graves. Même constat en milieux protestants, dont les adeptes (60 millions) sont plus nombreux. Plusieurs milliers de croix surmontant leurs églises ont été

---

<sup>11</sup> Yves Chiron, *La longue Marche des catholiques de Chine*, Paris, Artège, 2019

<sup>12</sup> Nicolas Senèze, *Rencontre historique entre le Vatican et la Chine : La Croix*, 15 février 2020 : <https://www.la-croix.com/Religion/Catholicisme/Pape/Rencontre-historique-entre-Vatican-Chine-2020-02-15-1201078499>

<sup>13</sup> 13-Sébastien Falletti, *Xi Jinping veut réécrire la Bible pour l'adapter à la ligne du Parti communiste*, *Le Figaro*, 23 décembre 2019 : <https://www.lefigaro.fr/international/xi-jinping-veut-reecrire-la-bible-pour-l-adapter-a-la-ligne-du-parti-communiste-20191222>

<sup>14</sup> *Témoignage anonyme – Mission étrangère de Paris, janvier 2020.*

décrochées par le gouvernement, qui les jugeait trop voyantes, ces dernières années. Ces décisions fortes se sont parfois accompagnées de la destruction de plusieurs dizaines d'églises dites non officielles, ou de leur fermeture<sup>15</sup>. Pour la seule année 2019, l'ONG Portes ouvertes a répertorié la destruction de 5 576 bâtiments chrétiens<sup>16</sup>.

Admonestations graduelles, menaces physiques ou accusations d'incitation à la subversion pour crime menaçant la sécurité de l'État sont les habituels chefs d'inculpation adressés à l'encontre des personnes incriminées. Leur apostasie, dans le meilleur des cas, est exigée. Mais il est de plus en plus courant que quinze ans de prison ferme leur soient imposés. Ces incarcérations peuvent avoir lieu dans des camps de rééducation et de travail forcé, appelés en chinois « *laogai* ». Le témoignage le plus bouleversant sur cette expérience carcérale a été décrit par le dissident catholique Harry Wu<sup>17</sup>. Victimes de parodies de procès, qui n'excèdent pas les cinq minutes, les détenus sont pris dans l'engrenage d'un système totalitaire, et n'ont que deux choix : soit se suicider, soit survivre. La deuxième option est finalement aussi définitive que la première : accepter de survivre, c'est renoncer à être soi-même. La survie oblige le prisonnier à s'adapter au milieu. Dans un premier temps, il joue le rôle que ses geôliers attendent de lui, puis son personnage prend, peu à peu, le dessus sur sa véritable personnalité. Il faut jouer le jeu, et jouant le jeu, le jeu vous change.

Pékin avait annoncé en 2013 l'abolition de ces camps, triste héritage des années Mao. Dans les faits, ils existent toujours. Au reste, selon Jean-Luc Domenach, expert de la question, « le système punitif chinois repose encore et toujours pour l'essentiel sur les camps de travail forcé ». Bafouant les droits humains et du travail, ils contribuent largement à faire tourner l'économie du pays. La main-d'œuvre qui y est employée, presque gratuite, sert à tout : construction de routes, de ponts, de logements, de voitures, mais aussi de toutes sortes de produits commerciaux fabriqués à la chaîne et à bas prix. Ces camps de travail passent des contrats avec des entreprises et souffrent aussi de graves

<sup>15</sup> Lily Kuo, In China, they're closing churches, jailing pastors – and even rewriting scripture, *The Guardian*, 13 January 2020 : <https://www.theguardian.com/world/2019/jan/13/china-christians-religious-persecution-translation-bible>

<sup>16</sup> Florence Defranoux, *En Chine, le nouveau chemin de croix des religions*, *Libération*, 19 janvier 2020 : <https://www.liberation.fr/planete/2020/01/19/en-chine-le-nouveau-chemin-de-croix-des-religions-1773966>

<sup>17</sup> Harry Wu, *Laogai, le goulag chinois* Paris, Édition Dagorno, 1997

problèmes de corruption<sup>18</sup>. Des ventes d'organes prélevés sur le corps des détenus ont été par ailleurs plusieurs fois dénoncées par la presse occidentale<sup>19</sup>.

C'est dans ce contexte de brutalité absolue que, selon Marie Holzman, les membres de l'Église du Dieu tout-puissant (« *The Church of Almighty God* »), considérée comme une secte, font tout particulièrement les frais de ces répressions. Interdite en 1995, cette seule Église compterait environ 4 millions de fidèles. Entre 2011 et 2017, 400 000 d'entre eux auraient été arrêtés, une centaine seraient morts sous la torture<sup>20</sup>. Phénomène à la fois rural et urbain, le christianisme peut revêtir toutes sortes de formes, à la fois dans ses méthodes d'évangélisation ou dans l'organisation de ses cérémonies. Avec le développement d'internet, les milieux évangélistes ont saisi l'opportunité qu'offraient les réseaux sociaux. Véritables médiums à la personnalité charismatique, certains d'entre eux sont parfois formés par des Sud-coréens ou des Américains, et jouent un rôle important dans les structures d'entraide qui opèrent en faveur des réfugiés nord-coréens<sup>21</sup>. Des cérémonies organisées sur le net, souvent depuis l'étranger, permettent à ces communautés de communier d'une manière translocalisée et parfois, dans le souvenir de grands martyrs.

Watchman Nee, méthodiste mort dans un camp de rééducation en 1972, l'est particulièrement dans la communauté fondée à Taïwan et aux États-Unis par Witness Lee et ses adeptes, connue sous le nom de *The Body of Christ*. Ces cérémonies sont accompagnées par des chants de louanges et interprétés par des groupes de louange, composés de musiciens et de chanteurs. Leur rôle est de conduire en tant que serviteurs

<sup>18</sup> *Les camps de travail forcé, une «horreur» qui perdure*, Tribune de Genève, 3 avril 2018 : <https://www.tdg.ch/monde/camps-travail-force-horreur-perdure/story/15616519> ; et Judith Kormann, *'Pratiquement tous les produits chinois bon marché proviennent d'un camp de travail'* : Info Arte, 1 septembre 2015 : <https://info.arte.tv/fr/pratiquement-tous-les-produits-chinois-bon-marche-proviennent-dun-camp-de-travail?fbclid=IwAR1GOnI1yQTtkNnimgVef6bEWFyS3V2ggkjGLDol3wdjhhiMNinUI9SPEo>

<sup>19</sup> Adam Withnall, *China is killing religious and ethnic minorities and harvesting their organs*, UN Human Rights Council told, Independent, 24 septembre 2019 : <https://www.independent.co.uk/news/world/asia/china-religious-ethnic-minorities-ughur-muslim-harvest-organs-un-human-rights-a9117911.html>

<sup>20</sup> Communication de Marie Holzman dans le cadre de la journée d'études au Centre d'Études du Saulchoir, dirigée par Emmanuel Lincot et Bernard Bourdin : « Les libertés religieuses en Chine », École dominicaine - Paris, le 11 janvier 2020.

<sup>21</sup> Maureen Callahan, *The underground Christian network smuggling refugees out of North Korea*, *New York Post*, June 7, 2015 : <https://nypost.com/2015/06/07/the-underground-christian-network-smuggling-refugees-out-of-north-korea/>

les participants dans ce qu'ils appellent « la présence de Dieu ». L'émotionnel véhiculé par la musique est utilisé et même recherché pour atteindre ce but, en suivant un processus de sanctification. De véritables transes les caractérisent et s'apparentent en tous points à des scènes d'exorcisme propres à de nouvelles formes de chamanisme. L'usage de Virtual Private Network (VPNs), système permettant de créer un lien direct entre des ordinateurs distants, qui isole leurs échanges du reste du trafic se déroulant sur des réseaux de télécommunication publics, permet de déjouer la censure du régime.

Cette intense activité virtuelle qui recouvre désormais toutes les activités humaines (du e-commerce aux jeux de rôle, comme les plates-formes de rencontres où se simule une *second life*) laisse même percevoir l'émergence du numérique dans la société comme une conversion au même titre qu'une religion. D'où la nécessité pour l'État parti d'en contrôler les écarts par l'instauration d'une « grande muraille » virtuelle. De puissants algorithmes traquent jour et nuit les mots-clés de leurs auteurs qui porteraient atteinte à la sécurité de l'État. Cette vigilance de chaque instant à l'aide de moyens techniques sophistiqués s'est d'abord expérimentée dans la province du Xinjiang, avant de se développer sur l'ensemble du territoire national<sup>22</sup>.

## LABORATOIRES DU PIRE ET DISPOSITIFS DE CONTRÔLE

Dix millions d'Ouïghours turcophones de confession musulmane, encore majoritaires, vivent dans le Xinjiang, province frontalière du Kazakhstan. Alors que la région a connu des violences ces dernières années, les autorités, inquiètes des liens supposés entre « séparatistes » et groupes djihadistes internationaux, ont déployé des dispositifs ultrasécuritaires et multiplié les initiatives pour réglementer chaque parcelle de la vie des musulmans. Dans ce contexte, des camps de rééducation ont été ouverts. Un million d'incarcérés y subissent lavage de cerveau, humiliations et maltraitance au quotidien<sup>23</sup>. Pour l'heure, l'état sanitaire et les conséquences du Covid-19 sur ces camps restent un

<sup>22</sup> Emmanuel Lincot, « La BRI, facteur de stabilisation dans la politique du Xinjiang ? », in Frédéric Lasserre et Eric Mottet et Barthélémy Courmont (éds.), *Les nouvelles routes de la soie. Géopolitique d'un grand projet chinois*, Québec, Presses universitaires du Québec, 2019, pp. 177-186.

<sup>23</sup> Aidan Forth, *Les métaphores inquiétantes des camps de concentration ouïghours en Chine*, Médiapart, 2 février 2020 : [https://blogs.mediapart.fr/silk-road/blog/020220/les-metaphores-inquietantes-des-camps-de-concentration-ouighours-en-chine?fbclid=IwAR1KF1Riz4G\\_iA951NFGBFdtulBuhbn3ZhR7kC0IQkFCqEmJs0BDA1UxE8](https://blogs.mediapart.fr/silk-road/blog/020220/les-metaphores-inquietantes-des-camps-de-concentration-ouighours-en-chine?fbclid=IwAR1KF1Riz4G_iA951NFGBFdtulBuhbn3ZhR7kC0IQkFCqEmJs0BDA1UxE8)



« secret d'État »<sup>24</sup>. Le gouvernement a par ailleurs interdit le port du voile intégral. Il appelle à dénoncer les « barbes anormales » et décourage l'éducation au sein des *madrassas* (écoles coraniques) pour les enfants et les adolescents, ou bien encore l'observance du jeûne du ramadan pour les fonctionnaires et les étudiants.

Des mosquées pluriséculaires et des *mazars* (cimetières musulmans) continuent également d'y être rasés. Cette politique s'est étendue à l'ensemble du territoire ouïghour avec une redoutable rapidité, et à l'instigation d'un homme, Chen Quanguo. Fonctionnaire zélé, il s'est déjà tristement distingué dans les répressions de masses au Tibet<sup>25</sup>. Ainsi, dans un contexte de méfiance, voire de haine réciproque entre les communautés ouïghoures et han, tous les efforts pour stimuler l'économie, aussi profitables soient-ils, sont inévitablement perçus comme colonialistes. Intellectuel han atypique et plutôt rare à s'être intéressé, sans préjugé, aux Ouïghours, Wang Lixiong, dans un ouvrage daté d'un peu plus de dix ans, avait montré que les Han monopolisaient les parts de marché au Xinjiang<sup>26</sup>. Des enquêtes récentes ont montré également que des entreprises américaines participaient à cette dynamique générale<sup>27</sup> en privilégiant une relation quasi exclusive avec leurs interlocuteurs Han du Xinjiang.

Au reste, la discrimination raciale est encouragée par le système à majorité Han. Le mandarin est imposé auprès du plus grand nombre aux dépens de la langue ouïghoure. En vérité, la société ouïghoure ne trouve pas sa place dans le « grand développement de l'Ouest » (*Xibu dakaiifa*). Elle est au contraire, et chaque année davantage, de plus en plus réprimée. Le gouvernement chinois vise des sportifs, des artistes (parmi lesquels la musicienne Sanibar Tursun), des intellectuels (tels que Abduweli Ayup et bien d'autres), des personnalités publiques, dont des Imams, pour en maîtriser la parole et plus

<sup>24</sup> Sophie Lamberts, *Le coronavirus, une menace pour les camps ouïghours en Chine* : Slate, 24 février 2020 : <http://www.slate.fr/story/187659/coronavirus-menace-camps-ouighours-chinexinjiang?fbclid=IwAR2NE90DPs8fNIBKbaynwdGPqcWYTAvbi02RizImxvzVP8RaK9G025khef4>

<sup>25</sup> Chen Quanguo, *la main de fer de Pékin au Xinjiang*, AFP/ La Croix, 4 décembre 2019 : <https://www.la-croix.com/Monde/Chen-Quanguo-main-fer-Pekin-Xinjiang-2019-12-04-1301064451>

<sup>26</sup> Wang Lixiong, *Wo de Xiyu, ni de Dong Tu (Mon Far West, ton Turkestan oriental)*, Taipei, Dakuai Wenhua (Locus Publishing), 2007. Par ailleurs, sur l'Islam en Chine, voir Dru C. Gladney, *Muslim Chinese: Ethnic Nationalism in the People's Republic*, Cambridge, MA, Council on East Asian Studies, Harvard University, 1996.

<sup>27</sup> Louis Nadau, *Apple, Nike, BMW, Alstom, Lacoste... 83 grandes marques liées au travail forcé des Ouïghours en Chine, selon une ONG*, Marianne, 2 mars 2020 : <https://www.marianne.net/monde/apple-nike-bmw-alstom-lacoste-83-grandes-marques-liees-au-travail-force-des-ouighours-en-chine?fbclid=IwAR1opY1NgC2kA1D0DL7yvLAKLstqiSbHtNjaMtV4drJpuNHEWLdrmarP4a8>

généralement, ses méthodes semblent renouer avec des pratiques totalitaires d'un autre âge, dans le but de contrôler l'ensemble de la population par la terreur<sup>28</sup>.

Le refus de boire de l'alcool ou de manger du porc fait partie des signes extérieurs de « possible extrémisme » qui peuvent mener à l'arrestation et à la détention<sup>29</sup>. Les humiliations sont systématiques comme l'ingérence des autorités dans l'organisation des rituels funéraires<sup>30</sup>. Des exactions commises contre d'autres minorités musulmanes, comme les Hui au nombre officiellement de 10 millions, ont lieu également. Elles participent d'une islamophobie grandissante y compris dans les provinces voisines, comme le Ningxia. Ainsi, il y a moins de trois ans, les internautes chinois avaient engagé un virulent débat en ligne, accusant le pouvoir de trop bien traiter sa minorité musulmane. Au cœur de la controverse, la nourriture *halal* et, cause initiale de l'effervescence virale du net, le faible nombre de restaurants non *halal* dans les universités du Ningxia<sup>31</sup>. Simple réflexe identitaire ou, au contraire, radicalité : dans tous les cas, le gouvernement chinois réagit fortement contre toute forme de manifestation qu'il estime être synonyme d'islamisation rampante.

Les répressions qui ont cours dans ces régions pourraient être le symptôme d'une confrontation plus globale entre la Chine et l'Islam. Cette confrontation s'observe dans

<sup>28</sup> *Sanubar Tursun, disparition d'une musicienne ouïghoure, Play RTS, 20 février 2019 : [https://www.rts.ch/play/radio/versus-ecouter/audio/sanubar-tursun-disparition-dune-musicienne-ouighoure?id=10196732&fbclid=IwAR21A11IDEnil23FrFBDUf6xXbxZWblQIXihXlh1\\_GciLnRtvk2ee7hhr-w](https://www.rts.ch/play/radio/versus-ecouter/audio/sanubar-tursun-disparition-dune-musicienne-ouighoure?id=10196732&fbclid=IwAR21A11IDEnil23FrFBDUf6xXbxZWblQIXihXlh1_GciLnRtvk2ee7hhr-w) ; *Uighurs: Nowhere To Call Home, Al-Jazeera, 31 janvier 2019 :**

<https://www.aljazeera.com/programmes/101east/2019/01/uighurs-call-home-190131085421513.html?fbclid=IwAR10BkZm0zT1W5SsFMDhvHEe5iTjJNTa9KoPyBPbhqjTdNns8kH4fUcOL3Q>.

Consulter également cette liste non-exhaustive des intellectuels et personnalités publiques ouïghours détenus depuis fin 2016 dans les camps ou prisons :

<https://www.youtube.com/watch?v=TvAPtdGvbF8&feature=youtu.be&fbclid=IwAR3q56PT05AQjOsechoDW5xyd2vMWHh2ZD8SUC-49mNQKbMNdnA3aiWEES:> *Chine : ces artistes et intellectuels ouïghours qui disparaissent sans qu'aucune information ne filtre, Lalibre.be, 19 février 2019 :* [https://www.lalibre.be/actu/international/chine-ces-artistes-et-intellectuels-ouighours-qui-disparaissent-sans-qu-aucune-information-ne-filtre-5c6ad99cd8ad5878f0cbaff8?fbclid=IwAR3dGOB\\_NhRixh2LLrvX92sykSvzHuLr7SvwlFsazGcAlxdk1eJelkrMZbU](https://www.lalibre.be/actu/international/chine-ces-artistes-et-intellectuels-ouighours-qui-disparaissent-sans-qu-aucune-information-ne-filtre-5c6ad99cd8ad5878f0cbaff8?fbclid=IwAR3dGOB_NhRixh2LLrvX92sykSvzHuLr7SvwlFsazGcAlxdk1eJelkrMZbU) ;

Jean-Paul Yacine, *Le Xinjiang sous la chape de « rectification », Question Chine, 4 août 2018 :* <https://www.questionchine.net/le-xinjiang-sous-la-chape-de-rectification>

<sup>29</sup> *Sara Gemeny Wilkinson, Leigh Hartman, 10 façons de finir dans un camp d'internement en Chine, Shareamerica, 20 février 2019 :* [https://share.america.gov/fr/10-facons-de-finir-dans-un-camp-dinternement-en-chine-infographie/?fbclid=IwAR1xj4Zgb7\\_ewSqe-T2MuYP1aLznlWJ-Cc9sBljwEKdUgij4ROWfU1Q0vfl](https://share.america.gov/fr/10-facons-de-finir-dans-un-camp-dinternement-en-chine-infographie/?fbclid=IwAR1xj4Zgb7_ewSqe-T2MuYP1aLznlWJ-Cc9sBljwEKdUgij4ROWfU1Q0vfl)

<sup>30</sup> « *Des Ouïghours musulmans forcés à manger du porc et à boire de l'alcool pendant le Nouvel An Chinois* », *Epoch Times, 14 février 2019 :* <https://www.epochtimes.fr/chine-ouighours-musulmans-forces-a-manger-porc-a-boire-de-lalcool-pendant-nouvel-an-lunaire-714568.html?fbclid=IwAR3S6iNkNEl1hFAkOov-mY02t-6tdH79BcejB0QJLVEpx2Q7D9XElXkH9OM>

<sup>31</sup> Jean-Paul Yacine, *Regards sur l'islamophobie des internautes chinois, Question Chine, 1 octobre 2017 :* <https://www.questionchine.net/regards-sur-l-islamophobie-des-internautes-chinois>

l'un des théâtres de tensions voisins, en Afghanistan et au Pakistan. Des ressortissants chinois y ont été assassinés dans les zones tribales du Baloutchistan, là même où les Chinois ont aménagé le port stratégique de Gwadar. L'East Turkestan Islamic Movement (ETIM), organisation terroriste islamiste ouïghoure y aurait trouvé des bases de repli, y compris en Afghanistan. Rappelons que l'ETIM a déclaré la « guerre sainte » contre la Chine en 2016. Organisation terroriste ouïghoure proche de Daech, l'ETIM a en cela une stratégie opposée à celle d'Al-Qaïda ; Ben Laden ayant quant à lui toujours fait preuve d'une très grande modération dans sa critique envers la Chine<sup>32</sup>.

Ce que l'on observe dans cette périphérie occidentale de la Chine est en tous points comparable aux exactions et aux crispations sécuritaires s'exerçant au Tibet<sup>33</sup>. Dans cette autre région occidentale du pays, comme le remarque la tibétologue Katia Buffetrille, « à partir du milieu des années 1990, le gouvernement a répondu aux divers problèmes par une politique visant au « développement » du Tibet grâce à l'apport d'énormes subventions données par le gouvernement central. D'extravagants projets urbains et d'infrastructures subventionnées par Pékin ont été alors mis en route, projets qui ont attiré de nombreux migrants de Chine centrale, aggravant la marginalisation économique de la population rurale. Au développement est associée une exigence de stabilité qui se traduit par une tolérance zéro pour toute différence d'opinions. Depuis les années 2000, on assiste à une intensification du développement et de la colonisation. L'exploitation intensive des ressources naturelles entraîne l'expulsion des Tibétains de leurs terres. À cela il faut ajouter la sédentarisation des nomades, des politiques religieuses de plus en plus strictes et l'absence de protection environnementale. Toutes ces politiques ont conduit aux manifestations de 2008 qui ont embrasé l'ensemble du plateau tibétain (2.500.000km<sup>2</sup>, un quart de la Chine) et ont vu la participation des laïcs et des religieux »<sup>34</sup>.

C'est dans ce contexte que de grands centres bouddhistes ont été démantelés comme celui de Larung gar, situé dans le sud-ouest de la province du Sichuan. Selon Human rights

<sup>32</sup> Emmanuel Lincot, *Les Ouïghours face à l'État chinois : un futur incertain*, IRIS, analyses, 28 novembre 2019 : <https://www.iris-france.org/142597-les-ouighours-face-a-letat-chinois-un-futur-incertain/>

<sup>33</sup> Sur le Tibet, voir: Melvyn C. Goldstein, *The Snow Lion and the Dragon : China, Tibet, and the Dalai Lama*, Berkeley, University of California Press, 1997 ; et Melvyn C. Goldstein et Matthew T. Kapstein (éd.), *Buddhism in Contemporary Tibet: Religious Revival and Cultural Identity*, Berkeley, University of California Press, 1998.

<sup>34</sup>*Le Tibet : enjeux historiques et mémoriels pour les temps futurs*. Entretien réalisé par Emmanuel Lincot avec Katia Buffetrille (anthropologue et tibétaine). Asia Focus - IRIS, n° 129, décembre 2019, pp. 1-13.

watch (HRW), qui s'est procuré un document officiel, quelques 200 cadres du Parti communiste se sont octroyé tous les postes administratifs et même le choix des ouvrages étudiés. Cette offensive intervient alors qu'une opération de démolitions et d'expulsions, qui a duré huit mois et s'est achevée en avril 2017, a déjà réduit la taille de l'institution, insiste HRW. Niant les destructions, la Chine a évoqué des « reconstructions », notamment pour des raisons de sécurité<sup>35</sup>. Même observation concernant la lamaserie de Yarchen<sup>36</sup> où les moines tibétains sont surveillés en permanence. Cette répression passe aussi par une folklorisation en règle du patrimoine tibétain. Au Tibet où, depuis 2014, vénérer le dalaï-lama est assimilé à du séparatisme, des bus de touristes débarquent pendant les rituels sacrés, des stupas servent de ronds-points et des moulins à prières décorent les lampadaires<sup>37</sup>.

Dans ses pratiques, le chamanisme est tout autant discrédité comme pour mieux en décrier l'archaïsme. Perçu généralement comme un instrument du féodalisme, on le met en scène par des séances de transe et d'exorcisme ; attractions destinées là encore au tourisme de masse et ce, depuis la Mongolie-Intérieure jusqu'aux régions proches de la Corée en passant par la province la plus méridionale du Guizhou. Même s'il est difficile d'en mesurer l'impact, il n'est pas impossible de penser que cette approche est contre-productive et crée même sinon des conversions tout au moins une réelle empathie vis-à-vis d'un certain nombre de ces touristes. Ces croyances demeurent donc potentiellement un levier de contestation comme le craignent les autorités. L'exemple historique encore récent et le plus symptomatique qui avait ébranlé les plus hautes sphères de l'État parti, à la fin des années 1990, s'était traduit par l'interdiction du *qigong*. Considéré comme une superstition déviante, car défendue par une secte, le *Falungong*, et se réclamant en partie du bouddhisme, il reste aujourd'hui sévèrement réprimé<sup>38</sup>, d'autant qu'il trouve à Taïwan et aux États-Unis de puissants relais<sup>39</sup>.

<sup>35</sup> « China: new controls on tibetan monastery »: Human rights watch (HRW), 24 janvier 2018 : <https://www.hrw.org/news/2018/01/24/china-new-controls-tibetan-monastery>

<sup>36</sup> Katia Buffetrille, Entre adptation et résistance : les Tibétains face aux politiques religieuses chinoises depuis 2008, Asia Focus, IRIS, février 2020 : <https://www.iris-france.org/wp-content/uploads/2020/02/Asia-Focus-133.pdf>

<sup>37</sup> Observations de l'auteur au Gansu (monastère de Labrang) et au Qinghai (monastère de Qinghai) au cours de missions récurrentes depuis au moins ces dix dernières années.

<sup>38</sup> David A. Palmer, *La Fièvre du Qigong : guérison, religion et politique en Chine, 1949-1999*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2005

<sup>39</sup> Cheng Tian-Kuo, *Religion and Democracy in Taiwan*, State University of New York Press, 2008

Cette collusion avec les puissances étrangères, parfois réelle ou fantasmée, joue particulièrement dans le soupçon que nourrissent les autorités à l'encontre des institutions religieuses translocales. Surtout si elles finissent par se souder à des revendications identitaires comme ce fut le cas, et d'une manière récurrente, sur le temps long, à la suite de troubles survenus à la périphérie de l'Empire.

## QUELLES RÉACTIONS DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE ?

---

Rétrospectivement, ces troubles pouvaient annoncer parfois l'écroulement de la dynastie régnante<sup>40</sup>. L'ensemble des répressions décrites plus haut peuvent, sinon compromettre le projet « *Yi dai, Yi lu* » (*One belt, One road*) cher au Président Xi Jinping, tout au moins le ralentir en ternissant l'image déjà très négative que l'Occident et ses démocraties ont du régime chinois. La peur, la délation, l'intimidation - laquelle s'exerce en dehors même du territoire chinois à l'encontre des diasporas issues de Chine et vivant à l'étranger - sont les méthodes systématiquement employées par le gouvernement de Pékin<sup>41</sup>. Le nationalisme han est également un puissant mobile pour justifier la répression. La cohésion nationale, croit-on, est à ce prix. Au reste, la faillite de l'URSS continue d'agir comme un puissant aiguillon et conforte l'élite dirigeante chinoise dans ses choix de raffermir les positions politiques du Centre sur sa périphérie.

La création de l'Organisation de Coopération de Shanghai (OCS), et celle du bureau du renseignement interrégional de Tachkent en Ouzbékistan, y a répondu à sa manière, dès 2001, en faisant de la lutte contre le « terrorisme », le « séparatisme » et l'« indépendantisme » une priorité pour l'ensemble de ses membres. Paradoxalement, ce sont les États-Unis par la voix de Mike Pompeo qui ont le plus vigoureusement condamné les répressions chinoises à l'encontre des musulmans ouïghours<sup>42</sup>. Les révélations récentes sur l'existence d'un système concentrationnaire au Xinjiang attisent la paranoïa du régime chinois et le développement au sein même de l'opinion han des thèses

<sup>40</sup> Emmanuel Lincot, *Carnets ouïghours de Chine. Préface de Thierry Zarcone*, Paris, Koutoubia, 2009

<sup>41</sup> Heike Schmidt, *Harcèlements, menaces, disparitions : les Ouïghours de France vivent dans la peur*, RFI, 31 décembre 2019 : <http://www.rfi.fr/fr/emission/20191231-harcelements-menaces-disparitions-ouighours-france-vivent-peur>

<sup>42</sup> Sophie Maréchal, *Mike Pompeo, condamne les « internements arbitraires » infligés aux Ouïghours*, La Croix, 29 mars 2019 : <https://www.la-croix.com/Religion/Islam/Mike-Pompeo-condamne-internements-arbitraires-infliges-Ouighours-2019-03-29-1201012218>

complotistes avec, en toile de fond, des rivalités sino-américaines structurelles qui tendent vers une nouvelle bipolarisation du monde. En revanche, les pays musulmans ont très peu réagi<sup>43</sup>.

Quelques voix isolées émanant du clergé chiite en Iran ont protesté contre le sort réservé à la fois aux musulmans du Cachemire et des Ouïghours, mais sans grand impact, étant donné que ces derniers sont de confession sunnite. Seul Erdogan pour la Turquie avait, il y a quelques années, publiquement dénoncé les exactions commises par les autorités chinoises. Les affinités de langue et de culture religieuse, par l'existence de confréries soufies, expliquent cette empathie. Erdogan s'est depuis ravisé. En cela, le rapprochement d'Ankara vis-à-vis tant de Moscou que de Pékin marginalise le dossier ouïghour aux yeux des autorités turques. Les positions de l'Arabie saoudite en la matière sont tout aussi révélatrices d'un fait très largement partagé par les États musulmans : dans leur rapport à la Chine, le dossier ouïghour est plus un problème qu'une solution.

Même observation concernant les communautés bouddhistes de Chine vues depuis l'étranger. Pour autant, le gouvernement de Xi Jinping fait usage de la religion dans l'élaboration d'un *soft power* à l'égard de l'Inde ou du Sri Lanka, entre autres exemples, que ce soit dans ses références au bouddhisme ou pour promouvoir une coopération panasiatique<sup>44</sup>. *A contrario*, le soutien des autorités indiennes vis-à-vis du dalaï-lama peut, à terme, servir les intérêts de New Delhi dans sa rivalité avec son voisin chinois. Concernant le Vatican par ailleurs, le silence du Saint-Père sur les répressions qui frappent à la fois les chrétiens du continent et ceux de Hong Kong ne laisse pas d'étonner<sup>45</sup> (45). Si l'Union européenne, quant à elle, a condamné l'ensemble de ces répressions, la division profonde entre ses membres montre une fois de plus son inertie dans le choix de ses actions. ■

<sup>43</sup> Sarah Leduc, *Détention des Ouïghours en Chine : l'indifférence des pays musulmans*, France 24, 26 novembre 2019 : <https://www.france24.com/fr/20191126-d%C3%A9tention-ou%C3%AFghours-chine-indiff%C3%A9rence-pays-musulmans>

<sup>44</sup> Emmanuel Lincot, « Chine - Inde: vers de nouveaux défis », *Le Monde chinois*, février-mars 2020, pp. 30-32.

<sup>45</sup> Joseph Zen, What's behind the Vatican's silence on Hong Kong?, *The Washington Post*, 6 December 2020: <https://www.washingtonpost.com/opinions/2019/12/06/whats-behind-vaticans-silence-hong-kong/>

ASIA FOCUS #142

## CHINE : LA QUESTION DES LIBERTÉS RELIGIEUSES

PAR EMMANUEL LINCOT / Professeur à l'Institut Catholique de Paris, spécialiste de l'histoire politique et culturelle de la Chine contemporaine et chercheur associé à l'IRIS. Son dernier ouvrage *Chine, une nouvelle puissance culturelle ? Soft power et Sharp power* est publié par les éditions MkF.

JUIN 2020

### ASIA FOCUS

Collection sous la direction de Barthélémy COURMONT, directeur de recherche à l'IRIS, maître de conférence à l'Université catholique de Lille, et Emmanuel LINCOT, chercheur associé à l'IRIS et professeur à l'Institut Catholique de Paris – UR « Religion, culture et société » (EA 7403) et sinologue.

[courmont@iris-france.org](mailto:courmont@iris-france.org) – [lincot@iris-france.org](mailto:lincot@iris-france.org)

### PROGRAMME ASIE

Sous la direction de Barthélémy COURMONT, directeur de recherche à l'IRIS, maître de conférence à l'Université catholique de Lille

© IRIS

Tous droits réservés

INSTITUT DE RELATIONS INTERNATIONALES ET STRATÉGIQUES

2 bis rue Mercoeur  
75011 PARIS / France

T. + 33 (0) 1 53 27 60 60

[contact@iris-france.org](mailto:contact@iris-france.org)

@InstitutIRIS

[www.iris-france.org](http://www.iris-france.org)